

# Le FOUINEUR LIBRE



Le journal du Comité de Base pour l'Action et l'Information sur le Logement Social d'Hochelaga-Maisonneuve

Mai-Juin Numéro 32



## L'ÉCONOMIE VA MAL

Par Jonathan Aspireault-Massé

L'économie va mal! La récession est à nos portes! Ils nous disent que ça sera pire qu'en 1929. Les gouvernements de partout dans le monde s'agitent à trouver une solution à ce problème. Les grands financiers et économistes nous disaient pourtant, que le spectre d'une crise comme en 1929 ne pouvait plus revenir les hanter, que les erreurs de "gestion" de l'économie avaient été corrigées. Et si ce n'était pas que de simples erreurs de passage? Et si les crises étaient, en fait, une résultante normale d'un système économique qui entre en contradiction avec son propre développement? Une chose

demeure certaine, c'est encore nous qui allons en payer le prix et ça commence déjà!

### La crise, un phénomène inévitable

Les crises économiques sont récurrentes, elles sont normales et nécessaires. Elles résultent d'une contradiction inhérente au système capitaliste, d'un côté la recherche effrénée d'un accroissement du profit versus le développement des forces productives. Les crises, c'est un peu la fonction vidange de l'économie. Elles permettent un grand nettoyage du marché, des entreprises moins productives disparaîtront d'autres seront absorbées par de plus grosses,

ainsi à la fin, il ne restera que les meilleures, en nombre plus réduits.

Cette crise là, c'est la crise des financiers. De ceux qui ont voulu créer de l'argent avec de l'argent! À l'époque du Moyen-Âge de nombreux alchimistes se sont cassés les dents sur la formule permettant de transformer le plomb en or. Au 21e siècle, les financiers et les spéculateurs peuvent bien assis dans leur salon créer plus d'argent avec de l'argent. Le problème, c'est que cet argent n'est pas basé sur du concret, elle n'est pas basé sur du matériel! En d'autres mots, elle n'existe pas! D'où le fait, que parfois des bulles spéculatives explosent et que des milliards de dollars se volatilisent dans la nature, comme par magie!

La dernière trouvaille de ces alchimistes modernes, ça été les "sub-prime", les banques ont commencé à prêter de l'argent à des gens, à qui normalement on refuserait le crédit. Ils ont étiré l'élastique du crédit. Lorsqu'un enfant étire un élastique, ses parents sont là pour lui suggérer d'arrêter sinon l'élastique lui pètera au visage. Ben nos petits économistes et banquiers, surdiplômés, n'ont pas compris la leçon. Eh bien! L'élastique leur a pété au visage!

Le problème, c'est qu'ils avaient pris



## L'ÉCONOMIE VA MAL SUITE...

soin de mettre sur le marché des petits "papiers commerciaux adossés à des actifs". Ils vendaient la dette de ceux "qui ne pouvaient pas payer" à d'autres. Ces autres financiers, aussi intéressés à faire de l'argent avec de l'argent, en ont acheté en grande quantité. Là, l'ensemble des grosses fortunes de ce monde on vu qu'elles pouvaient faire plus d'argent avec leur argent. Tout allait pourtant bien, jusqu'au jour où les gens "qui ne pouvaient pas rembourser leur dettes" ont cessé de rembourser leur dettes! Et voilà, comme dans un jeu de domino...

### **Il faut se serrer la ceinture, l'Économie va mal!**

Il existe une infime partie de la population qui possède beaucoup d'argent qui prend de grandes décisions. Cette petite classe, appelée la bourgeoisie (les riches!), n'aime pas payer d'impôts, elle essaie par tous les moyens de contourner ses obligations grâce à diverses exemptions fiscales dont les abris fiscaux. Cette classe, exige aussi du gou-

vernement qu'il soit moins présent dans l'économie, qu'il la laisse faire ce qu'elle veut sur son terrain de jeu. Par contre, quand ça va mal, le gouvernement se doit de venir à son secours. Un peu comme un adolescent qui interdit l'entrée de sa chambre à ses parents, sauf quand c'est pour l'aider à faire le ménage!

En pleine campagne électorale, on nous martèle sans cesse, qu'il faut sauver l'économie. L'économie d'abord! À aucun moment, ces riches financiers n'ont voulu contribuer au revenu de l'État, mais lorsque ça va mal l'État doit contribuer à éponger leurs dettes! Privatiser les profits et socialiser les pertes!!! On va encore demander aux travailleurs et travailleuses et aux moins nantis de se serrer la ceinture, d'œuvrer à restaurer l'économie.

L'automne passé, le gouvernement Harper présentait des mesures pour sauver l'économie. Ce qu'on y lit : retirer le droit de grève jusqu'en 2011!?!?

Bien entendu! On a laissé agir des financiers sans limitations pendant des décennies jusqu'au jour où le système craque, puis on va exiger des travailleurs et des travailleuses n'importe quelles concessions en leur retirant leur droit à la lutte.

Pour conserver l'équilibre budgétaire, allons-nous devoir encore assumer des coupures de tout ordre? Les frais de scolarité vont-ils grimper? La santé sera-t-elle attaquée de plus belle? L'aide sociale, le chômage, le logement social passeront-ils à la guillotine?

Pourquoi c'est à nous de toujours payer? Pourquoi les partis, les compagnies et même plusieurs syndicats font-ils bloc pour exiger de nous plus de sacrifices sur le sacro-saint hôtel de la création d'emploi? Et les crises que nous vivons (crise du logement, crise alimentaire), pourquoi personne ne vole à notre secours lorsqu'elles nous frappent?

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

## MERCREDI, 8 JUILLET

*L'assemblée générale annuelle est l'occasion de discuter du bilan de l'année passée, et de déterminer le plan d'action et les priorités de l'année à venir. C'est donc un moment important de la vie démocratique du comité BALS.*

*Réservez dès maintenant cette date à votre agenda!*

## DOSSIER NOIR LOGEMENT ET PAUVRETÉ AU QUÉBEC : LE RÉSUMÉ

*Le FRAPRU a présenté sa cinquième version du dossier noir logement et pauvreté au Québec basée sur les données du recensement de 2006. Voici les faits plus ou moins saillants de ce document.*

### **Les chiffres du dernier recensement...**

L'augmentation des ménages locataires n'est pas significative par rapport aux chiffres de 2001, elle serait d'à peine 1,5 %. Le coût du loyer médian aurait augmenté de 496 \$ en 2001 pour s'établir à 566 \$ en 2006 (14,3 %). Le revenu médian à quant à lui connu une hausse de 12,8 %, peut-être dû à la baisse des ménages qui sont prestataires de l'aide sociale. Le taux d'effort trop élevé des ménages à aussi diminué même si le nombre est encore très haut (35,9 % d'entre eux consacraient plus de 30 % de leurs revenus, 16,1 % des locataires avaient un taux d'effort supérieur à 50 % et les ménages qui dépensaient plus de 80 % comptaient pour un peu plus de 6 % des locataires). On peut lire que c'est à Montréal et à Gatineau que la situation des locataires s'est le moins améliorée. L'évolution du coût de la vie a aussi été plus vite que l'augmentation des salaires, ce qui fait que les locataires seraient plus pauvres qu'il y a 25 ans.

### **Le sort des locataires**

Les personnes qui consacrent un haut pourcentage de leurs revenus pour payer leur logement ont de plus en plus recours au dépannage alimentaire. D'après le dernier Bilan Faim, en mars 2008 plus de 150 000 personnes ont eu recours à cette ressource.

Malgré de nombreuses coupures dans les biens essentiels certains locataires n'arrivent toujours pas à payer leur loyer à temps ou n'arrivent tout simplement plus à le payer. En 2007-2008, la Régie du Logement a traité 76 141 causes, 45 697 d'entre elles étaient relatives au non paiement de loyer. Une hausse des évictions de 120 % fut notée au cours des neuf dernières années. Selon la Chambre des huissiers, au Québec il y aurait en moyenne

cinq expulsions par jour.

La majorité des ménages locataires (51,6 %) ont pour principal soutien financier des femmes et celles-ci ont un revenu médian inférieur de 7 489 \$ à celui des hommes. Par contre, le loyer médian des femmes est à peu près équivalent à celui des hommes.

Les progrès en ce qui à trait aux politiques gouvernementales de soutien aux enfants expliquerait une certaine amélioration des ménages avec enfants. Le taux d'effort aurait connu une baisse pour ceux-ci. Par contre, les personnes seules n'ont pas accès à certaines mesures gouvernementales telles que les allocations logement. Le pourcentage des personnes seules ayant un taux d'effort supérieur à 30 % a augmenté. Plus de 60 000 personnes seules consacraient 80 % de leurs revenus et même plus dans certains cas. L'âge rentrerait aussi en compte. On note que les ménages de 55 à 64 ans composent le plus haut pourcentage de ceux qui investissent plus de la moitié de leurs revenus à payer leur logis.

Les autochtones ont les conditions d'habitation les pires. Beaucoup vivent dans des logements qui ont besoin de travaux. Un peu plus du tiers d'eux habiterait un logement surpeuplé. Les autochtones sont de plus en plus sujet à l'itinérance, leur nombre à doublé depuis les 10 dernières années.

### **Et la pénurie?**

Le Rapport sur le marché locatif de la Société canadienne d'hypothèque et de logement nous apprend que le taux d'inoccupation est toujours inférieur à 3 % dans les cinq régions qui sont en pénurie depuis 5 ans. La hausse du financement du logement social depuis 2002 aide un peu à alléger la situation des locataires. Malgré tout, la demande étant supérieure à l'offre on constate une hausse de coût des loyers. Plus de 5 000 ménages ont été contraints de demander l'aide du gouvernement et de leur

## DOSSIER NOIR, SUITE...

municipalité par le biais des mesures d'urgence, il y aurait toujours autour de 2 700 ménages qui recevraient de l'aide. La hausse des loyers est aussi considérable. Un logement de deux chambres est passé d'en moyenne 495 \$ à 628 \$ ce qui constitue une hausse de 26,9 %. L'augmentation serait par ailleurs plus importante dans la région de Montréal.

Le parc de logements locatifs est vieillissant. Plus de 430 000 logements nécessiterait des réparations soit majeures ou mineures. Dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, 14,6 % des logements nécessitent des réparations majeures. Dans la province 76,6 % des logements ont plus de 20 ans tandis que 58,4 % auraient plus de 30 ans.

La pénurie laisse aussi des gens sans domicile fixe. Si certains ménages habitent chez des membres de leur famille, d'autre se retrouvent carrément à la rue. Le taux d'occupation des centres d'hébergement témoigne du besoin criant de la population, il a atteint 93 % pour certaines nuits.

## Le logement social comme solution

Le gouvernement Charest a fait l'annonce de 2 000 logements sociaux dans son budget 2008 2009. Le nombre de nouveaux logements sociaux qui seront construits sera de 24 000, ce qui signifie 11 000 de plus que ce qui était visé à l'origine. Par contre le gouvernement fédéral est quasiment absent quand on parle de logements sociaux. En 2002 le fédéral instaurait le programme Logement abordable qui remet des fonds aux provinces qui s'en servent pour subventionner la construction des logements sociaux, mais aussi privés.

Aujourd'hui, le pourcentage de logements sociaux franchit à peine le cap du 10 % tandis que dans certains pays d'Europe du Nord le logement sans but lucratif à propriété collective occupe jusqu'à 50 % pour parfois atteindre 60 %. Des progrès furent réalisés mais nous avons encore bien du chemin à faire.

**Si vous désirez en savoir plus, vous pouvez vous procurer une copie du Dossier noir au Comité BAILS.**

# Saviez-vous que...

## SAURIEZ-VOUS QUOI FAIRE EN CAS D'URGENCE

Advenant une catastrophe dans votre région ou votre quartier, les équipes de secours pourraient mettre un certain temps avant de pouvoir vous prêter main-forte. Vous devriez être prêt, vous et votre famille, à faire face aux 72 heures, les premières d'une situation d'urgence. Apprenez comment il est rapide et facile de vous préparer à faire face à divers types d'urgences en vous procurant votre guide de préparation aux urgences. Il y a un délai d'environ 3 semaines avant la réception. Veuillez composer le numéro suivant : 1-800-O - CANADA (1-800-662-6232) ATS 1-800-926-9105, ou visitez le site [www.preparez-vous.qc](http://www.preparez-vous.qc)

P.S. Demandez la documentation concernant les 72 heures, votre famille est-elle prête?

Vous trouverez d'autres renseignements nécessaires sur les sites suivants:  
Les risques dans votre région: <http://preparez-vous.qc.ca/knw/ris/index-fra.aspx>

Les troussees préemballées (la liste des détaillants où vous pouvez vous procurer une trousse d'urgence préemballée qui a été préparée conjointement par l'ambulance St-Jean et l'Armée du salut : [www.asj.ca](http://www.asj.ca))

Les plans relatifs à certains risques particuliers ainsi que la feuille de coordonnées d'urgence pour la maison : [www.preparez-vous.ca](http://www.preparez-vous.ca)

Les renseignements sur les risques au Québec et la municipalité et sur la façon de s'y préparer: [http://www.msp.gouv.qc.ca/secivile/secivile.asp?txtSection=situations\\_urgence](http://www.msp.gouv.qc.ca/secivile/secivile.asp?txtSection=situations_urgence) (cliquez sur la rubrique Préparez-vous aux situations d'urgence.

## LA BIBLIOTHÉQUAIRE

Par Lilianne Dupont

*Le fouineur libre vous présentera à chaque édition un aperçu sur quelqu'un faisant ou ayant fait une différence dans la communauté, sur quelqu'un qui à un moment donné, au cours de sa vie, a contribué en offrant de son temps ou de ses talents dans le seul but de faire une différence pour la population et spécialement celle vivant avec certaines difficultés à s'épanouir où à s'en sortir avec les contraintes de la société d'hier et d'aujourd'hui. Dans cette édition, c'est une femme qu'une fouineuse vous présente. Une femme que plusieurs d'entre vous ont eu le privilège de côtoyer.*

J'aimerais pour ce numéro du fouineur libre j'aimerais vous présenter Danielle Dionne, J'ai pensé à elle pour mon article, d'abord parce à chaque fois que je vais à la bibliothèque je me bidonne bien avec elle. Elle interpelle les usagers en les appelant par leur prénom, cela n'est pas surprenant car ça fait maintenant 29 ans qu'elle travaille à la bibliothèque Maisonneuve. Elle a donc vu les enfants du quartier grandir et devenir parents à leur tour.



*Danielle Dionne travaille à la bibliothèque du quartier depuis 29 ans déjà!*

Juste pour vous mentionner comment elle s'est intégrée à son milieu, un de ces enfants là, devenu parent à son tour, lui a demandé de devenir marraine pour un enfant.

Les personnes de plus de 45 ans se souviendront de populaire émission télévisée femmes d' Aujourd'hui, qui traitait d'art et spectacles ainsi que de sujets d'actualités. Celle-ci était animée par Aline desjardins. Danielle a été interviewée de ce programme parce qu'elle a fait en 1968 ou 1969 un fim, intitulé \* La femme égale à l'homme... oui mais!\* Mais si nous voulons le visionner il nous faudra se doter d'une machine à bobines!



### Eratum!

Dans le dernier numéro, on pouvait lire dans l'entrevue de Jeanelle Bouffard une mention des services que le CAP ne pouvait pas offrir, veuillez noter que Jeanelle Bouffard n'a pas mentionné "santé mentale" Ces mots ont été ajoutés par erreur. Toutes nos excuses.

Il y a aussi Jean Edmond qui lui travaille à la bibliothèque depuis au mois 16 ans. Il est au bureau d'informations et références. Il nous trouve à coup sûr ce que nous avons besoins. Il m'a imprimé pour 12.50 \$ la loi des coopératives en entier. Il est très discret et il a une voix très douce, mais attention; avec les gens qui comme moi veulent allonger les heures d'ouvertures de la bibliothèque, il peut se montrer très ferme et ce, sans élever le ton.

En terminant, je ne crois pas que mon choix pour cet article était très objectif, au contraire, il était très arbitraire, quand ma journée s'annonce tristounette à cause de la pluie je vais à la bibliothèque. L'hiver quand il fait trop froid dehors je vais à la bibliothèque. Si nous avons encore cet été une période de canicule, n'ayant pas d'air climatisée ou croyez vous que j'irai, hé, ben...! à la biblio ! car là, il y en a, je m'y suis déjà endormie toute une après midi sans être dérangée.



*Jean ne souhaitait pas se faire photographier, je l'ai donc pris par surprise. je suis certaine qu' il ne m'en voudra pas de lui avoir fait ce petit clin d'œil.*

## MANIFESTATION DE L'ASSÉ CONTRE LA PRIVATISATION (26 MARS)

Le 26 mars dernier, les membres du comité BAILS ont répondu à l'appel de l'Association pour une Solidarité Syndicale Étudiante. L'ASSÉ organisait en effet une grande manifestation pour s'opposer à la privatisation dans le domaine de l'éducation.

Année après année, le gouvernement réduit son investissement dans les services publics. Les écoles, les cégeps et les universités sont incapables de fournir des services de qualité qu'ils sont sensés donner, faute d'un financement adéquat. Les cégeps et universités sont donc poussés à chercher du côté de l'entreprise privée les investissements que l'état refuse d'octroyer. On se retrouve donc avec de la publicité jusqu'au fond des toilettes, des cours faits sur mesure pour des entreprises spécifiques, des projets d'investissements en partenariat public privé comme l'îlot voyageur... Tous ces investissements privés finissent par diminuer la qualité de l'éducation.

C'est pour cette raison que des milliers de personnes ont défilé dans le centre ville le 26 mars. Au comité BAILS, nous avons trouvé important d'appuyer les étudiants et les étudiantes de l'ASSÉ. L'éducation est une richesse pour tous et toutes, et nous refusons de la voir vendue à rabais au riches entrepreneurs!

**Oui à une éducation gratuite!**

**Oui à une éducation de qualité!**

**Oui à une éducation libre!**

**Dehors le privé!**



## JOURNÉE INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS 1ER MAI

Par Jonathan Aspireault Massé



## BRUNCH DE LA DIGNITÉ

Par Lise Rozon Galarneau

Dans le cadre de la semaine de la dignité, le CA... que tous les groupes du quartier, à venir parta... de personnes ont répondu à l'invitation.

Le repas était précédé d'un grand jeu question... instruire sur les organismes communautaires... sones assistées sociales.

Soulignons que c'est une militante du comité... méritée la victoire du grand jeu questionnaire.

# en action!

LEURS ET DES TRAVAILLEUSES

## MALGRÉ LA PLUIE HYDRO A ÉTÉ MIS AU COURANT! (7 MAI)

Par Lise Rozon Galarneau

À l'occasion de la semaine des assistés sociaux, du 4 au 8 mai, il y a eu une grande manifestation organisée par l'Organisation Populaire des Droits Sociaux. Nous avons fait une visite surprise au bureau d'Hydro-Québec afin de dénoncer les bonus au personnel de direction alors que des hausses de tarifs sont imposées. À l'arrivée de la manifestation, devant le siège social d'Hydro, une énorme bannière a été déployée. On pouvait y lire "C'est pas les tarifs qu'il faut hausser, c'est les PDG qu'il faut virer".

Il faut malheureusement rappeler qu'un employé d'Hydro, paniqué,

a insisté auprès des forces policières pour qu'elles interviennent. Ces dernières n'ayant généralement pas trop à se faire prier pour réprimer les manifestations, ils ont identifié les deux personnes qui avaient déployé la bannière, et l'on craint que ces dernières reçoivent une contravention par la poste.

Malgré cet incident déplorable, l'action a été un franc succès. Malgré la pluie, de nombreuses personnes se sont mobilisées pour réclamer un réel partage des richesses!

Bravo aux organisateurs et organisatrices et à tous les participants et toutes les participantes.



## UNITÉ 6 MAI

AP St-Barnabé nous a invité, ainsi que de manger un repas. Plus d'une centaine

de personnes ont participé à ce repas, ce qui nous a permis de nous rencontrer et de discuter de la réalité des per-

sonnes. Merci à M. BAILS, Lise Galarneau, qui s'est occupé de nous inviter et qui précédait le repas!



## UN PARTENARIAT AVEC LA SHAPEM

Le comité BAILS tient une base de donnée de requérants et requérantes. Cette liste est utilisée par les coopératives qui le désirent pour se trouver de nouveaux membres, et pour les nouveaux projets de coopératives dans le quartier, comme le projet Station No1. Les gens qui y sont inscrits ont au minimum suivi l'atelier d'introduction sur le logement social. Ce sont donc des gens motivés et informés de ce qu'est une coopérative. La liste compte à l'heure actuelle près de 700 personnes en attente d'un logement social.

Cet hiver, le comité a entamé des discussions avec la Société d'Habitation Populaire de l'Est de Montréal, afin que cette dernière utilise notre liste pour attribuer leurs logements dans le quartier. C'est donc une banque de plus de 400 logements potentiels qui s'ouvrira aux requérants et aux requérantes du comité BAILS.

Soulignons qu'un partenariat de ce type, entre un groupe logement et un OSBL logement est une première. Nous croyons ainsi simplifier la vie à tous et toutes dans les

démarches de recherche de logement social, puisque les requérants n'auront à l'avenir plus à contacter la SHAPEM, mais simplement s'inscrire via le comité BAILS. Puisque c'est aussi la marche à suivre pour se trouver sur la liste de requérants pour les coopératives, on pourra faire d'une pierre deux coups! Cette base de donnée est un outil juste et accessible, et son utilisation en est entièrement gratuite. En fournissant à la fois des informations objectives sur la situation du locataire, tout en laissant l'occasion à la personne de mentionner ses expériences, habiletés et préférences, nous croyons que notre base de donnée est un excellent moyen pour les organismes et coopératives de trouver de nouveaux locataires. Nous sommes fiers de ce partenariat, avantageux autant pour la SHAPEM que pour les requérants et requérantes du comité BAILS.



Un des édifices gérés par la SHAPEM

### LA SHAPEM? C'EST QUOI?

La Société d'habitation populaire de l'Est de Montréal, couramment appelée la SHAPEM, est un organisme sans but lucratif qui a été fondé en 1988. Elle s'est engagée dans trois secteurs d'activités étroitement reliés entre eux : l'achat d'immeubles, la gestion d'immeubles résidentiels et la recherche/développement favorisant la revitalisation urbaine et la dynamisation socio-économique de l'Est de Montréal.

La mission de la SHAPEM consiste à participer à la revitalisation et à la dynamisation urbaine et sociale de l'Est de Montréal, pour le bénéfice de la communauté et en collaboration avec les agents économiques et sociaux, en réalisant des projets d'habitation et des projets immobiliers, pour la population locale, et en offrant des logements de qualité aux ménages à faible et moyen revenu.

Concrètement, depuis notre fondation, nous avons réalisé plusieurs dizaines de projets et nous sommes fortement engagés dans de nombreux autres. Au début de l'année 2009, nous étions responsables d'un parc immobilier de 1367 logements, dont 552 nous appartiennent. Issue du quartier Hochelaga-Maisonneuve, la SHAPEM est maintenant présente dans 7 arrondissements de Montréal.

Toutefois, encore plus que l'aspect quantitatif, ce qui démarque la SHAPEM et la rend en quelque sorte unique, c'est la nature de son action. En effet, à l'aide d'un large partenariat, elle a réussi, à maintes reprises dans son histoire, à recycler des immeubles particulièrement en déroute pour en faire des lieux innovateurs d'action sociale. Par son action et ses succès, elle a ainsi concrètement participé à la revitalisation urbaine et sociale de certains quartiers Montréalais.

### Attention, Mise à jour...

Notre base de donnée compte plus de 750 noms. Certaines de ces données ne sont peut être plus à jour. Que vous soyez membre, requérant ou les deux, n'hésitez pas à nous appeler pour mettre à jours les informations vous concernant.

## LES EXPROPRIATIONS DE LA RUE NOTRE-DAME

Par Denis Arsenault

Sur la rue William David entre la rue Notre-Dame et la rue Ste-Catherine, un immense terrain de jeu limité par les ruelles du milieu séparant la rue Bennett et le parc Morgan. La "couroille" jusqu'à la prison, les escaliers des Jalbert ou des Gingras qu'une des gangs voulait remplir en attrapant ceux qui étaient partis se cacher pendant que le décompte avait lieu. Le but était que si on était découvert, on courait sans se faire toucher et de se recacher aussitôt et de préparer la délivrance des nôtres capturés. Les cachettes: en dessous des escaliers arrières, dans les poubelles, sous les balcons, dans les vieux hangars sans lumière et sur les balcons du deuxième étage tout en affolant le voisi-



Un "Drapeau"?

nage, on commençait à la brunante. On était partout même sous les autos et c'était le tour des vaincus de poursuivre le jeu tard dans la soirée pour des flots d'une dizaine d'années.

Un drapeau hissé au-dessus du Québec éventa la nouvelle qui emprunta le Chemin du Roi: "Les Guité, les Bouchard et cie devraient quitter la rue Notre-Dame à cause de l'expropriation. On ne comprenait pas bien le sens: "mettre des familles dehors ", dans la rue! La réalité traversa la petite ruelle. On venait de perdre des lieux secrets et le droit d'écoeurer le bonhomme Michaud le faciste de ces enfants de ruelle. Le temps passa et les maisons abandonnées furent vidées de leurs tuyaux de cuivre et d'autres incendiées. Les cendres retombèrent de ce projet d'autoroute est-ouest et le drapeau survolait tout encore. Beaucoup plus tard une piste

cyclable et aux alentours verdoyant (suite courriel à suivre)

Comme pour faire amende honorable, des îlots parsemés de HLM fixent le vide de 1200 logements expropriés au début des années 1970. Le quartier a perdu 30% de sa population et maintenant c'est plusieurs drapeaux qui regardent la rue Notre-Dame et ils veulent l'étirement de cette artère et c'est le quartier qui en souffrira comme jadis. La route est pour desservir les maisons et non pour une amputation du bon sens commun. Dors parc Champêtre! Où est la clôture de la rue Ste-Catherine du parc Morgan? Expropriée comme éventail dans un jardin communautaire? Vite la ligne de dénonciation des citoyens. Courir après ceux qui veulent se cacher la face. L'histoire les trouvera assez tôt et si on jouait à la "couroille"!

### ***D'hier à aujourd'hui, d'est en ouest, On doit se battre pour nos quartiers !***

En 2007, le gouvernement libéral, par le biais du ministère des Transports du Québec (MTQ), imposait aux habitants des quartiers Saint-Henri et Côte-Saint-Paul (sud-ouest de Montréal), son énorme projet de réfection de l'échangeur Turcot. Un projet en partenariat public-privé qui coûtera 1,5 milliard de dollars sur sept ans et aura un impact environnemental énorme en plus de provoquer l'expulsion de centaines de foyers; Plus de 174 familles (plus de 400 personnes) seront expulsées au nom du profit, soit plus de 25 immeubles résidentiels, en plus de 36 commerces. Les familles seront faiblement dédommagées par trois mois de loyer et les frais de déménagement. Ridicule quand on peens elles seront évidemment laissés à elles-mêmes dans un marché locatif en pénurie, et risquent donc de voir le pourcentage de leur revenu dédié au logement, déjà trop élevé, augmenter encore plus. Ce que le MTQ pro-

pose, c'est un nouvel échangeur qui pourra accueillir plus de 300 000 voitures par jour, soit 20 000 supplémentaires. En plus de la pollution atmosphérique, ce projet provoquera une augmentation des gaz à effet de serre, des îlots de chaleur, de la pollution de l'eau, des sols et de la pollution sonore et un accroissement des dépenses énergétiques. À tout cela s'ajoute une absence totale de développement de transport en commun visant à diminuer le nombre de véhicules sur l'île de Montréal. Tout comme dans le cas de la rue Notre-Dame, on fait passer les caprices des banlieusards et des commerçants avant la santé et la qualité de vie immédiate des résidents et résidentes des quartiers populaires! Mobilisons nous pour enfin faire comprendre aux élus que les autoroutes urbaines ne sont pas la solution! Nous voulons des quartiers vivants, où l'air est respirable et où l'espace appartient à ceux qui l'occupent réellement!

# Le coin des membres

UNE IMAGE  
VAUT MILLE  
MOTS...



Hochelaga-Maisonneuve à  
l'ombre des condos

# Le coin des membres

## MOT MYSTÈRE

Par Denis Arsenault

Éliminez les mots de la liste d'en bas de la grille afin de découvrir le mot mystère de six lettres.

R U E I S L I A B E T I M O C  
I M A R X I S M E S S E N C E  
A I O A N U F E L O G E A O I  
H L N T O R A U B R U M E O G  
A I T I I T U B U C C O N P O  
B T C R T V A L E I D R R N L  
I A E T U I A E M E E P O  
T N P D A I A S M R E R T  
A T S O C I A L I S A T N  
T R E G L E R D I O R F C  
I E R C E B E U Q L N O E  
O G E R U D R O R D R E B O D  
N N O I T U L O V E R U B R I  
M A N I F E S T A T I O N E R  
E R I D E R C R E M A R C H E

Bannière

Dédire

Haïr

Marxisme

Québec

Slogan

Baux

Déontologie

Héros

Mercredi

Ranger

socialisation

Brume

Dire

Idée

Meuble

Rat

solde

But

Éloge

immeuble

Micmac

Redire

Sorcier

Caution

Essence

Initial

Militant

Règle

Tiers

Comité Bails

Froid

Laïc

motivation

Respect

Con

Gérer

Manifestation

Ordre

Révolution

Coop

Habitation

Marche

Ordure

Sien

# À venir au comité BAILS

## MANIF ACTION

**MARDI 30 JUIN, 13H00  
PLACE VALOIS (COIN ONTARIO ET  
VALOIS)**

**Parce qu'on en a assez que les plus riches se fassent un profit sur le dos des plus pauvres...**

**Revitalisons la rue Ste-Catherine dans Hochelaga-Maisonneuve!**

**Socialisons les immeubles avant que les promoteurs en fassent des condos!**

Alors que la crise du logement frappe toujours, et que plusieurs ménages cherchent encore un logement qui réponde à leurs besoins, des propriétaires spéculateurs assoiffés de profits négligent leurs immeubles et leurs locataires, tout en exigeant des loyers de plus en plus chers! Quand les propriétaires en ont assez de nous empoisonner l'existence, ils vendent leurs immeubles aux promoteurs de condos ou à d'autres spéculateurs, et nous évincent de nos logements. Non seulement ils se sont enrichis sur notre dos, avec les loyers, mais en plus, ils se font un profit juste avec la spéculation.

Le comité BAILS réclame que ces immeubles soient plutôt socialisés, c'est à dire convertis en logements sociaux. En effet, dans le quartier, c'est plus de 2000 ménages qui attendent un HLM, et plus de 600 ménages qui attendent un logement en coopérative (sans compter tous les mal logés qui n'ont pas encore entrepris ces démarches). **C'est pas des condos qu'il nous faut, c'est des logements sociaux! Réclamons la socialisation d'immeubles privés, pour que les immeubles servent à ceux qui en ont besoin, selon leurs moyens!**

### Contactez- Nous!

Comité BAILS  
1455 rue Bennet,  
Montréal, Qc H1V 2S5

Bails@Bellnet.ca,  
Tel 514 522-1817,  
Fax 514 522-9863

Le Fouineur Libre est produit par le Comité BAILS de manière entièrement autonome. Ont participé à ce numéro : Fouineurs et fouineuses : Denis Arseneault, Lilianne Dupont, Lise Rozon-Galarneau, Jasmine Samson, Héroïse Moysan-Lapointe, Luc Leblanc, Jonathan Aspireault-Massé, Correction : Michelle Bajart, Mise en page : Héroïse Moysan-Lapointe, Dessins : \*\*\*, Distribué par la poste aux membres. Pour obtenir des copies supplémentaires, contactez-nous!

### ÉVÈNEMENTS À VENIR JUIN-JUILLET

**15 juin** : Manifestation à Québec pour dénoncer la pauvreté, organisée par le FRAPRU et d'autres groupes.

Les ateliers sur le logement social sont toujours aussi populaires! Vous connaissez une personne qui aimerait éventuellement obtenir un logement social? Vous voulez en savoir plus sur le logement social? N'hésitez pas à vous inscrire à l'une des séances. Prochains ateliers les 11 juin à 10h00, le 17 juin à 17h30, et le 23 juin à 10h00.

Nous continuons les mobilisations en vue de la socialisation d'un immeuble. Nous avons entre autre des activités de mobilisation prévues les \*\* \*\* et \*\* juin.

N'hésitez pas à nous contacter pour vous impliquer dans cette campagne.

Évidemment, n'oubliez pas l'Assemblée Générale, le 8 juillet.